Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et

Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 46 (1989)

Heft: 12

Vorwort: Sport éternel!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sport éternel!

Yves Jeannotat

Parlant d'«activité sportive» au sens le plus large, trois penseurs allemands passionnés par la recherche des racines de l'humanité proposent des points d'attache de nature fort diverse pour tenter d'expliquer son origine. Pour Carl Diem, toute forme d'expression physique était obligatoirement liée à un rite culturel; pour Friedrich Eppenheimer, elle est née d'un besoin instinctif, ce qui ne rejoint pas du tout l'opinion d'Ulrich Popplow, convaincu qu'il s'agit d'un aboutissement logique, en d'autres termes d'un «produit» du processus de travail. Ces tentatives d'explication, toutes plus ardues les unes que les autres, ne sont pas contradictoires comme on pourrait le croire dans un premier temps, mais complémentaires.

Et pourtant, il serait plus simple, me semble-t-il, de dire que, alors qu'ils devaient lutter pour leur survie dans une nature souvent hostile, les hommes des temps préhistoriques, reprenant leur souffle et joignant l'intelligence à l'instinct, ont fini par se lancer des défis, par jeu, pour se délasser, pour «gagner» aussi et prouver à l'ensemble de la communauté qui est bien le plus fort: courant, sautant, lançant jusqu'à l'ivresse, jusqu'à l'exaltation, jusqu'à l'adoration!...

Sport éternel!

«Sport éternel» sous tous ses aspects: positifs et négatifs, ces derniers étant loin d'être, comme beaucoup l'affirment, une émanation exclusive de notre temps, le paradoxe régnant donc aujourd'hui comme hier puisque, fait et proposé pour tremper le caractère, on se sert souvent du sport pour ouvrir les portes au vice et à la corruption!

La tricherie? Elle est apparue en même temps que la notion de bien et de mal. Près de 400 ans avant Jésus-Christ, Eupolos, premier tricheur olympique connu, a corrompu à prix d'or les autres concurrents pour qu'ils le laissent gagner le pugilat...

L'exploitation? Dans l'Antiquité, les Grecs fortunés possédaient des esclaves, exclus des Jeux olympiques sauf dans les dangereuses courses de chars où on les faisait jouer le même rôle que l'animal: chevaux et esclave couraient, mais c'était le propriétaire qui était sacré champion olympique...

L'argent? Dans la Grèce d'autrefois toujours, en raison du prestige qui retombait sur les cités qui comptaient un «olympionique» (vainqueur olympique) au nombre de leurs citoyens, les autorités ne se contentèrent bientôt plus de «récompenser» les vainqueurs, elles leur «promirent» des bénéfices de plus en plus énormes s'ils faisaient «ce qu'il fallait» pour l'emporter. Dès lors, tous les moyens devenaient bons pour gagner, y compris la corruption de

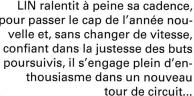
Sport éternel!

Rien ne change, rien n'a changé: dans le pire comme dans le meilleur. A l'opposé des déviations, les vertus du sport restent parfaitement opérantes et elles finissent toujours par rétablir l'équilibre compromis, par faire pencher la balance en faveur du bien, par imposer leurs valeurs: valeurs physiques, morales, spirituelles, valeurs éducatives aussi, prônées par Platon, rappelées, entre autres, par Rousseau, par Pestalozzi, par Thomas Arnold, confirmées par Pierre de Coubertin!

Sport éternel!

L'Histoire est là pour rappeler la permanence de l'espèce humaine et son évolution cyclique. Connaissant le contenu du passé, on apprécie mieux et on juge plus objectivement les événements du présent dont chaque parcelle s'imbrique dans l'Univers éternel. Additionnées elles nous donnent, en cette fin d'année, plus de motifs de satisfaction que de déception, et mille raisons d'espérer alors que débute l'ultime décennie du siècle: espoir que le sport, devenu un travail harassant pour certains, reste un jeu, un moyen d'équilibre et de mieux-être pour la majorité, espoir qu'il continuera à apporter sa

contribution à l'amitié, toujours plus importante que la performance, espoir que le fair play l'emportera finalement sur la violence, que le plaisir et la joie retrouveront pleinement leur place au cœur de l'action, que l'ambiton prendra le pas sur la prétention et la fierté sur l'orqueil, espoir, enfin, que les élégances intérieures et les compétences gagneront du terrain sur les «pistons», les colifichets et la poudre aux yeux!... Bien rodé, bien entraîné, MACO-LIN ralentit à peine sa cadence, pour passer le cap de l'année nouvelle et, sans changer de vitesse, confiant dans la justesse des buts poursuivis, il s'engage plein d'en-



Sport éternel!

